MODE

Le patron n° 5.814 est une ravissante cape de crêpe broché tête de nègre, doublée de crêpe de chine champagne avec grand empiècement entièrement garni de volants doubles en brodés de jours picots. Le col est tout à fait nouveau, formant ruches.

Patron N° 5814

Très élégante cape, en crêpe broché, grand empiècement garni de volants doubles. Col très nouveau formant ruches.

Mannequin 44. — Métrage : 4 m. en 110.

Pour coiffure du soir, le bandeau à l'antique, plaqué sur le front, est toujours très en faveur.

COUSINE GERMAINE.

Toilettes pour le soir

Pour égayer et surtout pour varier quelque peu la forme des robes chemisa, on leur adjoint des tuniques qui sont les plus gracieuses des récentes trouvailles de la mode. Les unes sont ouvertes par derrière, tombant en pointe sur le devant à la façon d'un tablier, ou de chaque côté de la jupe, symétriquement ; d'autres, plus enveloppantes, sont fendues à droite ou à gauche sur un fourreau assorti. On les fait droites ou drapées, quelques-unes même esquissent en avant ou en arrière de légers retroussés.

Ravissante robe du soir. Tunique de tulle brodé sur fond de moire souple. Large ruban de moire garnissant le côté droit.
Modèle de la Maison Dora Katorza.

Le plus souvent, la tunique est du même tissu que le reste de la robe, mais agrémentée de broderies qui se reproduisent sobrement au corsage et au bas des mancherons. On utilise aussi fort bien les châles vénitiens et espagnols, en crêpe ou en fin cachemire brodé pour composer des toilettes originales, mais les franges sont un peu démodées et il serait regrettable de les sacrifier lorsqu'il s'agit de belles pièces dont on peut toujours trouver l'emploi. Les dentelles de soie ou de métal font merveille sur les robes de moire et de taffetas. On les choisit en laize de grande largeur et on les drape en volants souples qui retombent l'un sur l'autre.

On remarque dans les nouvelles créations des grands couturiers une tendance à cintrer quelque peu les robes, très peu, mais suffisamment pour leur faire suivre en ligne harmonieuse les contours de la taille sans s'y ajuster trop étroitement. La mode est aux mouvements obliques qui coupent heureusement la monotonie des lignes droites.

Les manteaux de soie légère que l'on porte le soir, ont souvent la ligne du devant qui se relève vers la gauche ; toute la garniture se trouve ainsi placée en biais, ce qui en rajeunit l'effet. Ces élégants manteaux clairs se garnissent de broderies en large bande, aux dessins légers. Mais la cape reste le manteau du soir, préféré par les élégantes, car tout en étant plus habillée qu'un manteau à emmanchures, elle est plus pratique et ne risque pas d'abîmer la robe fragile qu'elle protège.

POSTICHES (Gros et Détail) — Mme GARDIN, 12, Rue Asklévre, 12, VALENCIENNES Tél. 720 — 17385

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir

Le Patron-Prime

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le PATRON-PRIME
N° 5814

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 5814.

M.....
rue.....
à.....
département.....

Ci-joint la somme de 1 franc.

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

Service des PATRONS-PRIMES
REVEIL
186 bis, rue de Paris — Lille

BOURSIERS A L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Par décisions des 4 février et 24 avril 1924, M. le Ministre de la guerre et des pensions a accordé des bourses ou fractions de bourses à des élèves de l'école polytechnique.

La liste des bénéficiaires de ces encouragements a été insérée au Journal Officiel (Nos du 7 février 1924, p. 1341 et du 26 avril 1924, p. 3.790).

La véritable liste des gagnants des Tabacs

Suite des numéros gagnants de la souscription organisée au profit de l'Orphelinat de Vence, par la Fédération des Ouvriers et Ouvrières des Manufactures des Tabacs :

434325	434377	434544	434743	434771
434880	435704	437164	437533	437358
437398	438154	438172	438473	438634
438788	439516	439553	439769	439774
439853	440032	440604	440227	440461
440385	440888	441270	441260	441419
441642	441684	441818	442591	442802
443196	443221	443314	443388	443421
443514	443563	443719	444006	444116
444238	444398	444427	444498	444742
444806	444903	445411	445882	446451
446838	447084	447284	447504	447615
447764	447872	447909	448256	448469
448506	448634	448859	448956	449449
449519	449520	449565	449588	449688
449763	449992	450053	450328	450546
450816	450881	451310	451372	451975
452084	452573	452908	453300	453518
453650	453724	454414	455164	455277
455387	455882	456511	457422	459051
459067	459121	459191	459715	459926
461092	461295	461355	461360	461422
462035	462596	462789	463068	463176
463240	463332	463365	464095	464425
464844	465030	465412	467064	467211
467251	468385	468831	468835	469070
469092	469429	469787	470692	470699
471226	471906	472197	472973	473191
473553	473792	474676	474368	474028
474968	476540	476862	477396	477880
478407	478497	478817	478932	478955
479346	479388	479621	479831	480620
480332	480371	480587	480686	480774
480007	481010	481143	481212	481322
481311	481587	481601	481774	481907
482091	482268	482356	483504	484497
484872	485356	485700	485811	485167
487452	487502	488508	488542	488628
488677	488983	489758	489866	489868
490098	490767	490898	491016	491101
491541	491544	491590	491599	491802
491855	491865	492199	492285	492797
493532	494108	494156	494880	494583
494585	494734	494885	495106	495534
495741	496429	497107	497199	497608
497724	498392	498406	498495	498513
498617	498665	498759	498781	499036
499161	499382	499412	499443	499785
499704	499835	500131	500970	501765
503106	503516	504499	504530	504746
505164	507840	508501	509965	510224
511244	511828	513087	513322	513338
513482	513716	513790	514005	514176
514355	514511	514784	514777	515206
517300	517718	517065	518023	518053
518194	518332	518396	518620	518646
518751	518932	519323	519486	520500
520897	521595	521077	521103	521535
522025	523512	523106	523690	524112
524336	524453	524497	525723	527338
527746	528102	528176	528348	528664
528918	529165	530285	530591	530672
530947	531861	531697	531792	532390
533128	533588	533808	534268	535479
535719	537331	537364	537405	537847
537929	538003	539166	539485	539577
539587	540116	541005	541360	541400
541813	541827	541912	542278	542375
542750	542968	543094	543122	543528

(A suivre.)

IMPRIMERIE COMMERCIALE
" LA PRESSE POPULAIRE "
186bis Rue de Paris - LILLE

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
LETTRES DE MARIAGE
AVIS DE NAISSANCES
LETTRES MORTUAIRES

T.S.F.

TOUR EIFFEL, 26. — 18 h. 15 à 19 h. 15, chefs-d'œuvres anciens et modernes. Programme : Sonata de Veracini ; Cantate, l'Heure est leente, de Carissimi ; Pavane pour une infante défunte ; Deux arlettes de « Camilla », de Buononcini ; Fantaisie pour harpe, de Saint-Saëns ; Claire de Lune de Ravel ; Quand on aime, de Salvator Rosa ; Thèmes et Variations, de Slazaminow ; Passepied, de Lebussy ; Petite Source, de Hasselmans ; Adieux en Barque, Quand reverrai-je, Hélas ! de André Caplet ; Chanson de Guillot ; Martin de Perthau.

RADIO-PARIS, 26. — 13 h. 30, cours ouverture des changes, cours d'ouverture des cotons (Havre, Liverpool, Alexandrie), cours Martin des cafés, communiqué des Halles, prévisions météorologiques, communiqué Havas, cours d'ouverture des valeurs à la Bourse de Paris. — Concert : à h. 40, cours de la Bourse du Commerce de Paris : blé, avoine, sucre ; Clôture des changes et des valeurs ; Cours des métaux, cours de la Villette ; 16 h. 45, Concert ; 17 h. 45, Cours de clôture des cotons : (Havre, Liverpool, Alexandrie) ouverture et derniers cours de New-York ; Communiqué Havas ; Premiers résultats des courses, extraits de la presse ; 20 h. 30 : Derniers résultats des courses ; 21 h. : Concert.

ECOLE DES P. T. T., 26. — 20 h. 30, Chronique scientifique, Concert et Causerie sur les modernes et les Jeux Olympiques, par M. Bonnet, champion de France.

Tous les soirs, à partir de 18 heures, audition publique et gratuite dans le HALL DU RÉVEIL DU NORD, 186, bis, rue de Paris, Lille.

Bulletin Economique

MARCHES DE LA RÉGION

Beurres. — A Cambrai, 13.00 le kilo ; à Saint-Amand, 12.00 ; au Cateau, 10.00 ; à Maubeuge, 11.00 ; à Steenvoorde, 11 à 12.50 ; à Saint-Omer, 7 à 10.00 ; à Arras, 8 à 9.50.

Œufs. — A Cambrai, 0.40 et 0.45 pièce ; à Saint-Amand, 0.30 ; au Cateau, 0.40 ; à Maubeuge, 0.35 et 0.40 ; à Steenvoorde, 9 à 9.00 les 26 ; à Saint-Omer, 8.75 à 9.00 ; à Arras, 7.75 à 8.00.

Pommes de terre. — A Cambrai, 0.90 le kilo ; au Cateau, 1.00 ; à Maubeuge, 0.80 ; à Saint-Omer, 60 à 70.00 les 100 kilos.

Volailles. — Poulets : à Cambrai, 20 à 24.00 pièce ; à Maubeuge, 18 à 20.00 ; au Cateau, 11.00 le kilo ; à Saint-Omer, 25 à 38.00 la couple ; à Arras, 28 à 36.00.

ARRAS, 24. — *Marché aux vaches.* — On avait amené environ 300 vaches, génisses et taureaux. Marché très calme. Vente difficile. Les cours se maintiennent avec peine sur les laitières. Le cours du gras tend vers la hausse. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 1.500 à 3.00 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3.100 fr. et 3.200) francs. La deuxième catégorie de 2.00 à 2.500 et la troisième catégorie de 1.500 à 2.000 francs.

Les bêtes à nourrir font défaut.

Le cours de la bête grasse est très ferme, il varie suivant jeunesse et qualité de 4 à 5 fr le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets, 100 à 130 fr. coureurs, 200 à 280 fr., suivant âge et qualité.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle de la bourse de Valenciennes du samedi 24 mai.

Sucres et mélasses : Pas d'offres. Stock, 3100 sacs de sucre blanc.

Graines et farines : Farines, 1re qualité, les 100 kilos, 120 à 122 fr.

Blés, sans affaires.

Au Conditionnement de Roubaix

Mouvement de la semaine du 19 au 24 mai

Laines peignées, 601.957 kilos ; laines filées, fils peignés, 126.857 kilos, fils cardés, 23.837 kilos ; blousses et laines diverses, 21.184 kilos ; cotons, jute, lin, etc., 31.132 kilos ; total, 805.017 kilos.

Conditionnements, 1.586 opérations ; titrage, 346 opérations ; dégraissage, 21 opérations ; laboratoire, 10 analyses.

Pyrénées-Lourdes 495 fr.
Une semaine, toutes dépenses comprises
Voyages de Noces et de Familles
Demander nos divers programmes.
ECONOMIE, CONFORT, AGREMENT, SÉCURITÉ
NORD-VOYAGES
66, Rue des Stations, LILLE. — Tél. 39.02
ou à la
Librairie Populaire, 7, Gde-Rue, Roubaix

Bourse d'Affrêtement de Douai

Gayant-Beaulor, 11.000. — Gayant-Neuilly-sur-Marne, 20.50. — Noyelles-Auby, 3.60. — Gayant-Rouen (ferquelles), 20.00. — Gayant-Paris, La Villette ou environs, 19.50. — Harnes-Marnaval, 29.25. — Harnes-Rochecourt, 29.50. — Gayant-Auby, 4.75. — Harnes-Cambrai, 6.50. — Escarpelle-Lomme, 6.00. — Vendin-Auby, 4.50. — Brussy-Courchelettes, 5.75. — Harnes-Lourches, 6.75. — Gayant-Saint-Quentin, 9.50. — Fresnes-Gargenville, 17.50. — Harnes-Auby, 4.50. — Gayant-Wasquehal, 7.25. — Liévin-Anzin, 7.65. Harnes-Montagne, 8.50. — Harnes-Sequedin, 5.50. — Beuvry-Guignicourt, 23.50. — Noyelles-Montereau, 24.25. — Beuvry-Montereau, 24.50. — Vendin-Anvers, 12.50. — Vend n-Louvain, 14.75. Vendin-le-Vieil-Saint-Quentin, 10.00.

Bourse d'affrêtement de Béthune

Séances des 23 et 24 mai

HOUILLE. — Béthune B.-Lille, Vauban, 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Olgnies, 5.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Saint-Omer, 5.75, 1 p., 120 t. — Béthune B.-Bierne, 8.00, 1 p., 20 t. — Beuvry-Puteaux, 30.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Olgnies, 5.00, 1 p., 280 t. — Beuvry-Bucy-le-Long, 20.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Ostricourt rivage, 5.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Marchiennes, 6.50, 1 p., 265 t. — Béthune B.-Saint-Pol-sur-Mer, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Dunkerque, quai au Bois, 6.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Coudekerque-Branche, 5.90, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Denain, 7.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Anzin, Bleuse-Borne, 7.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Lille, 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Isbergues, 3.25, 1 p., 280 t. — Beuvry-Coudekerque-Branche, 6.15, 1 p., 280 t. — Béthune M. Bruay-sur-Escaut 7.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Paris, environs, 20.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Nanterre, 19.00, 1 p., 270 t. — Béthune B.-Melun, 22.00, 1 p., 280 t.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement. — Béthune B.-Comines, 3.25, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Auby, 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Saint-Amand, 7.50, 1 p., 280 t. — Beuvry-Marquette, 5.75, 1 p., 285 t. — Beuvry-Wasquehal, 7.00, 1 p., 280 t.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

La semaine s'est ouverte sur des cours très fermes, en raison de la baisse des changes, puis, graduellement, ceux-ci, la cote a baissé et témoigné en clôture des dispositions indécises. On remarque toujours chez la clientèle le même sentiment de réserve, résultant des circonstances actuelles et il semble possible que cette situation puisse se prolonger jusqu'à la rentrée des Chambres.

Les valeurs charbonnières conservent cependant un courant d'affaires assez animé et se retrouvent à un niveau voisin de celui de huitaine.

Tenue toujours soutenue des actions et parts ALBI. Le bruit suivant lequel la Société se proposerait d'échanger ses parts à raison d'une part contre quatre actions serait controuvé.

ANICHE se retrouve à 1.225. Bénéfices de 1923 : 19.385.395 francs contre 15.157.120. Dividende probable : 50 francs brut contre 40 francs précédemment.

ANZIN, un instant offert, se relève sensiblement en clôture. CARVIN est ferme. Le bilan au 29 février 1923 présente un solde disponible de 887.625 francs contre 591.750, qui permet de distribuer un dividende de 22 fr 50 contre 15 fr. l'an dernier. CRESPIN est enfaveur. Le bénéfice net de 1923 s'établit à 3.549.012 francs contre 653.269 en 1922. Déduction faite du solde débiteur reporté, le disponible ressort à 1.376.034 fr. On ne connaît pas encore la répartition que le Conseil compte faire de cette somme. Assemblée le 27 mai.

Peu de changement en COURRIERES, en FERFAY et en LENS. LIGNY-LES-AIRES est résistant. Extraction de 1923 : 163.000 tonnes contre 148.000 en 1922. La Société va foncer un nouveau puits qui doit permettre, lorsqu'il sera achevé, un accroissement considérable de la production, dont le chiffre, espère-t-on, serait doublé.

VENDIN-LEZ-BETHUNE possède un marché soutenu. Bénéfice net de 1923 : 1.230.052 francs contre 714.743. Dividende probable : 10 francs brut égal au précédent. Bonne tenue de VICOIGNE. Bénéfices d'exploitation de 1923 : 13.807.190 francs contre 12.508.366 en 1922. Bénéfices nets : 13 millions 32.890 francs contre 11.690.945. Solde disponible, 13.889.763 francs contre 12.493.548.

Irrégularité du compartiment pétrolier où les affaires demeurent réduites.

DABROWA s'avance à 790. La production de mars 1924 accuse une sensible augmentation sur celle de février. FINANCIERE DES PETROLES et PETROLES PREMIER accusent une légère amélioration de cours, tandis que SILVA PLANA affecté par l'augmentation de capital à laquelle procède actuellement la Société, perd de nombreuses fractions. Cette Société émet en effet, au pair de 100 francs, 342.500 actions B réservées aux actionnaires actuels à raison de 1 nouvelle pour 2 anciennes. La souscription sera close le 10 juin. Le droit de souscription fait 18 fr. 25.

Aux valeurs métallurgiques, notons la vive reprise de l'action COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE MATERIEL DE TRANSPORT. On a pu constater à l'examen des comptes et du rapport de cette Société que les travaux en cours se sont accrus d'importantes commandes de matériel reçues des grandes Compagnies de chemins de fer et notamment de voitures de première classe et de motrices électriques destinées aux réseaux du Midi, de l'Orléans et de l'Etat. On sait que les perspectives de l'exercice en cours sont des plus favorables.

DENAIN ANZIN achève son augmentation de capital. L'émission sera close le 28 mai. Le droit de souscription se relève à 200 francs. WAUQUIER demeure lourd. Le bilan au 31 décembre 1923, qui vient de clore le 1er exercice partiel, accuse 526.000 francs de bénéfices nets que le Conseil a l'intention d'affecter en totalité aux réserves et amortissements.

Aux valeurs diverses, le fait saillant de la semaine est la nouvelle hausse de l'action COTONNIERE DE SAINT-QUENTIN. Ce titre est très recherché sur les marchés de Lille et de Paris aux environs de 689. La Société est placée dans d'excellentes conditions au point de vue industriel. Ses usines de Saint-Quentin et de la région sont reconstituées entièrement. On lit dans le rapport présenté à l'assemblée du 20 octobre 1923 : « Si les débouchés d'Allemagne et de Russie nous font défaut, nous avons pu les remplacer en partie en développant notre exportation dans les contrées où nos concurrents d'Allemagne travaillaient. »

ALLART ROUSSEAU s'inscrit également en reprise, ainsi que FILATURE DU NORD.

Aux valeurs de ciments, on traite activement l'action CIMENTS D'ORIGNY-SAINTE-BENOITE. Il résulte du bilan de cette Société que l'actif mobilisable, non compris les marchandises, est de 7.179.142 francs et les approvisionnements et produits fabriqués, de 1.777.035 francs. Le passif exigible atteignait 8.081.177 francs dont 7 millions 406.610 francs à court terme. Le report à nouveau des 4.395.678 francs de bénéfices assure très largement le service de trésorerie de la Société. Nous avons indiqué déjà que l'exercice en cours s'annonçait dans d'excellentes conditions.

POLIET ET CHAUSSON cote 1.457. Cette Société porte actuellement son capital de 25 à 30 millions de francs par l'émission de 10.000 actions de 500 francs au prix de 1.200 francs, jouissance 1er janvier 1924. Droit de préférence : 1 action nouvelle pour 5 anciennes. L'émission sera close le 31 mai.

KALI SAINTE-THERESE enregistre des transactions suivies. Bénéfices de 1923 : 6.301.127 fr. contre 4.632.035 francs. Dividende voté, 37,50 par action.

On note également des échanges soutenus en SAINT-GOBAIN, en KUHLMANN et en PEYRISSAC.

Ce journal est en lecture dans le Hall de **l'AGENCE HAVAS**
62, Rue de Richelieu, PARIS

Ne gâchez pas votre santé

Ne gâchez pas votre santé en négligeant les petits malaises que vous éprouvez. Dites-vous bien que ces malaises signifient quelque chose. Ils signifient, en effet, que les fatigues de tous les jours ont fini par appauvrir votre sang et des troubles dans les fonctions de l'organisme.

C'est l'affaire des Pilules Pink de remédier à tout cela. Elles y réussissent parfaitement, car on peut difficilement trouver une médication plus énergique pour restituer au sang sa richesse, sa pureté, ses propriétés nutritives, rendre au système nerveux sa résistance et rétablir le bon fonctionnement des fonctions organiques.

Ayez donc, au besoin, sans hésiter, recours aux Pilules Pink. Vous verrez combien elles vous réussiront aussi bien qu'elles ont réussi à Mlle Madeleine Julien, 43, rue Pierre Dupont, à Lyon (Rhône) :

« Il y avait déjà quelques années que je n'étais pas bien — écrit Mlle Madeleine Julien — J'étais devenu très faible. L'appétit n'allait pas et l'estomac me faisait beaucoup souffrir. J'avais aussi de violents maux de tête. Les Pilules Pink ont été un bien bon médicament pour moi. Je suis redevenue bien portante depuis que j'en ai suivi le traitement et je ne souffre plus d'aucun malaise. »

Les Pilules Pink sont un remède d'une exceptionnelle efficacité contre l'anémie la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, les maux de tête, irrégularités des règles.

Toutes Pilules et au Dépôt : Ets P. Barret, 23, rue Ballu, Paris (9e arr.) 4.50 la boîte, 24 frs les 6 boîtes, plus 0.60 de taxe par boîte.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

Paris, le 24 Mai 1924.

C'est la fermeté sur toute la ligne qui a prévalu cette semaine sur notre marché, stimulée par la hausse des devises appréciées. Mais c'est une fermeté calme qui ne s'abandonne pas à un seul instant à un optimisme que ne commanderait pas la raison. Le comptant lui-même est resté cantonné dans une réserve de bon aloi qu'il ne tardera pas à abandonné à la moindre éclaircie. On a l'impression que si celle-ci se produisait, notre marché rentrerait franchement dans la voie de la hausse ; car il ne faut pas oublier que depuis la réaction violente du mois dernier quantité de capitaux sont restés inactifs et par conséquent se sont accumulés avides de trouver un emploi rémunérateur. Ils constituent à l'heure actuelle une sorte de barrière invisible mais très réelle à tous mouvements de réaction importants. On ne prévoit pas du reste, de motifs de régression, il est au contraire dans la meilleure orientation attendant pour prendre son essor d'être fixé sur la politique financière du futur ministère.

Parmi les valeurs privilégiées de la semaine nous devons citer les fonds et valeurs industrielles russes qui se sont raffermis dans de sérieuses proportions ; on escompte en effet de ce côté une heureuse solution de la conférence qui se poursuit à Londres. Les fonds ottomans sont remarquablement bien tenus. L'attention se réveille sur ce compartiment qui pourrait bien d'ici peu donner lieu à une belle envolée, il est certain que le 4 % Unifié n'est pas cher au cours actuel.

Les Banques Françaises n'ont pas été trop impressionnées par les cascades des changes, il est vrai que leur belle situation financière en même temps que le rôle de premier plan qu'elles jouent dans la défense de notre monnaie nationale entretient auteur d'elles une faveur très justifiée, c'est le cas notamment de la Banque de Paris, de la Société Générale et de beaucoup d'autres qu'il faudrait citer ici. Nous sommes tenus toutefois à des réserves dans notre appréciation sur le Crédit Lyonais dont l'action financière manque souvent de clarté. On lui reproche la dissimulation de bénéfices au profit de bénéficiaires ignorés.

Le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie poursuit avec méthode son programme financier et ce n'est pas sans avantages appréciables pour cet Etablissement et ses actionnaires qui voit chaque jour accroître sa clientèle. Nous en dirions autant de la Société Générale dans les milieux de choix.

En valeurs de transports, le Métropolitain bénéficie de négociations suivies ainsi que les Voitures à Paris.

Le Suez s'est avancé de 500 francs sur l'annonce officielle du dédoublement des actions.

Très bonne allure est constatée sur les valeurs d'électricité et notamment sur la Parisienne de Distribution d'Electricité qui porte son dividende de 40 à 50 fr. La Télégraphie sans Fil est également en bonne orientation. Malgré les bruits tendancieux qui ont cherché à peser sur les cours de la Say, celle-ci s'est montrée très résistante ; on finit par s'habituer sur ce compartiment aux faux bruits qui ne sont rien moins qu'intéressés et l'attention ne retient que la valeur de cette belle entreprise qui est à des cours trop dépréciés. Les Sucreries d'Egypte méritent mieux que leurs cours actuels.

On a constaté un certain ralentissement de l'activité sur les charbonnages toutefois la Sosnowice reste toujours en vedette.

Aux valeurs de pétrole la Royal Dutch, la Shell ont inscrit des cours en hausse ; la Mexican Eagle paraît cristallisée au cours de 80 fr.

L'INFORMATEUR FINANCIER,
32, rue de Châteaudun,
PARIS.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille
Le gérant : Emile GEST

FEUILLETON DU 27 MAI 1924. — N° 52

Au Bord de l'Abîme

PAR

GEORGES DE BOISFORET

DEUXIEME PARTIE

Les drames secrets du cœur

Il ne distinguait rien que la masse énorme des buissons et des arbres dont les cimes se perdaient dans le trou noir, vertigineux...

Mais il eut un brusque tressaillement.

Au-dessous de lui, à mi-côte, il venait d'entendre un bruit de branches mortes cassées.

La Veuve Rouge était là encore, se livrant passage dans l'amas inextricable des lianes et des obstacles de toutes sortes qui s'opposaient à sa marche.

A ce bruit, qui se renouvelait sans cesse, il était possible de la suivre à la piste.

Résolument, le comte s'engagea à son tour dans la côte.

Mais il éprouvait à avancer les mêmes difficultés que la femme ; les taillis, les fourrés formaient devant lui une barrière infranchissable, il butait dans des souches, il se déchirait aux ronces, il s'accrochait à des buissons d'où il pensait ne pouvoir jamais sortir.

Et le bruit qu'il faisait lui-même, ce bruit sempiternel de bois mort massé, craquant sous la chaussure, dans le silence de la nuit, la Veuve Rouge devait l'entendre également.

Elle devait savoir qu'on la suivait...

Qu'on essayait de la rejoindre.

Elle avait une avance qu'il se désespérait de jamais rattraper...

Surtout dans des conditions pareilles...

Et puis, une fois qu'elle serait en bas, sur le chemin, tandis que lui se débattrait encore dans ces lianes maudites où, il se débarrassait en perdant un temps précieux, oui, une fois qu'elle serait en bas, sur le chemin, elle pourrait s'enfuir à son aise disparaître...

Et lui, lui, il arriverait trop tard !...

Cette pensée seule décuplait ses forces.

Mais elles étaient impuissantes contre les forces opposées par la nature...

Il s'arrêta un instant pour écouter.

Tout bruit, dans la côte, avait cessé.

Alors, il sentit une sueur froide mouiller ses tempes.

— C'en est fait... pensa-t-il. Elle est en bas.. Rien ne retarde plus sa marche... Enfer et damnation !... Elle m'échappe !...

Et il se jeta avec plus de rage encore à travers les obstacles amoncelés devant lui.

Pourtant, à l'inclinaison même du terrain, il se rendait compte qu'il approchait lui aussi, du but.

En effet, cinq minutes plus tard, il atteignait la route.

D'un coup d'œil avide, il l'explora dans les deux sens.

La femme n'était pas là.

Si loin qu'elle eût été, à la clarté de la lune, il l'aurait aperçue.

Cela, sans doute, l'avait-elle compris elle-même, aussi elle avait dû s'enfoncer dans le bois qui, de l'autre côté de la route, longeait la côte opposée à celle qu'elle avait descendu et que descendaient derrière elle celui — ou ceux — qui la poursuivaient.

Ce bois, moins touffu, s'étendait sur un terrain plat...

Le comte y pénétra sans hésitation.

D'abord, il marcha à l'aventure, avec la pensée... l'atroce pensée... que, tandis qu'il avançait d'un côté, la Veuve Rouge fuyait de l'autre.

Car, maintenant, il n'avait plus aucun indice.

Il allait au hasard...

Mais, tout à coup, lui parvint un bruit faible... lointain... et distinct, pourtant... le même bruit de bois mort crequant sous des pas humains et qui, jusqu'alors... l'avaient guidé, puis, presque en même temps, les gémissements, les plaintes d'un enfant, aurait-on dit.

Il se dirigea vers l'endroit d'où ils paraissaient provenir...

Mais il eut un brusque sursaut.

C'est que, derrière lui... oui, derrière lui... il entendait, ah ! très nettement, un bruit de pas...

Un bruit de pas qui se réglaient sur les siens...

De la même façon qu'il suivait à la piste la Veuve Rouge on le suivait lui-même...

Tenant serré contre sa poitrine, le fils du marquis de Croix-Luc, dans le bois que des coupes récentes avaient dégarni par places et où rien n'entravait plus sa marche, la Veuve Rouge, échevelée, les vêtements déchirés, courait maintenant à perdre la respiration.

Toute sa volonté, tous ses efforts tendaient à un but unique : échapper coûte que coûte à celui ou à ceux qui la poursuivaient.

Car ils étaient plusieurs, sans doute...

Le sang lui battait les tempes furieusement. Elle haletait. Dans le trouble, dans le désordre de son cerveau, elle avait des hallucinations qui l'affolaient...

Les arbres prenaient à ses yeux des formes humaines. Les branches étaient des bras, de longs bras, qui cherchaient à l'étreindre, à l'emprisonner, et le vent qui soufflait à travers le feuillage était une voix faite de mille voix de la forêt, qui criait : « Arrêtez-la !... »

Ainsi, l'on avait découvert sa retraite !

On voulait lui enlever l'enfant livré à sa haine, à elle !...

Dans la carrière, « La Princesse », surgissant tout à coup devant elle, avait crié :

— Sauve-toi... sauve-toi !... L'on sait que tu es ici... tu n'as pas une seconde à perdre !...

Et elle se sauvait.

Elle n'essayait pas de rien s'expliquer... Elle n'en avait pas le temps... Elle ne l'aurait pu, d'ailleurs, dans l'état de surexcitation... de folie où elle était...

Car ce n'était plus l'anarchiste ivre de vengeance qui, les yeux hagards, injectés de sang, fuyait dans la nuit, mais une folle...

Une folle qui, sauvagement, à l'étouffer, pressait contre elle le pauvre petit être, qui gémissait et se débattait en vain.

Dans sa démence, elle n'avait qu'une pensée :

— Je ne veux pas qu'on me le reprenne !

Le lui reprendre ?

Ah ! elle aimerait mieux l'étrangler de ses dix doigts qu'il cesser la tête contre un arbre !

Des bourdonnements confus emplissaient ses oreilles. De l'écume moussait à ses lèvres. Son crâne en feu, lui semblait-il, était prêt d'éclater...

Et toujours, toujours derrière elle ces pas attachés aux siens implacablement.

A travers un reste de lucidité, elle avait eu un instant l'idée de se tapir derrière un taillis, de se laisser dépasser par l'homme, ou les hommes qui, dans leur poursuite acharnée, ne lui laissaient ni trêve, ni répit.

Ainsi peut-être parviendrait-elle à les dépister.

Mais éventant la ruse, dès qu'elle s'arrêtait, l'homme ou les hommes s'arrêtaient également.

Or, avant le jour, il fallait qu'elle fût hors de leur atteinte.

Après, il serait trop tard.

Elle ne pourrait plus leur échapper.

Et c'est pourquoi elle courait jusqu'à ce qu'elle tombât et ne pût se relever...

Oui, mais, alors, elle serait au pouvoir de ses ennemis...

Et le petit Armand, on le lui...

Non, non, cela, jamais, jamais !...

Elle l'avait dit...

...Elle préférerait le tuer et se tuer avec lui...

Le tuer ?

Mourir avec lui ?

C'était là maintenant chez elle, dans sa folie une idée fixe.

En vain, elle s'efforçait de se tracer une ligne de conduite, un plan à elle-même. Son cerveau, que broyait un cercle de fer qui se resserrait de plus en plus, était vide de pensées.

Elle répétait machinalement, en proie à l'obsession terrible :

— Mourir... mourir avec lui !...

Et elle courait toujours, les cheveux au vent, farouche, se mangeant les lèvres pour ne pas crier à la nuit son intolérable souffrance, car sa tête — ah ! Dieu, qu'avait-elle donc là ? — sa tête lui faisait mal, si mal !

Et cette voix... cette voix qu'elle entendait sans cesse :

— Mourir... mourir... on ne te prendra pas l'enfant... on ne te le prendra pas !...

Elle était arrivée à l'extrémité du bois... Elle traversa des champs... longea une petite sente... se coula, avec son fardeau vivant, le long des fermes dont les gens dormaient paisiblement... tourna à gauche... se trouva sur la grand'route...

Dans la nuit, un chien aboya...

Elle poursuivit sa course, laissa les fermes derrière elle. La route s'étendait au loin toute blanche, sous la clarté pâle de la lune...

La Veuve Rouge tourna la tête.

Malédiction !... On la suivait toujours !

Ses yeux désorbités, qui voyaient, tout à travers les vapeurs, le rêve effrayant de sa folie, distinguèrent une ombre, puis deux, puis trois, puis cinquante... puis mille...

Tout le village, la terre entière, lui parut être à ses trousses.

Elle poussa un cri terrible, un cri de bête traquée qui sent sa fin proche.

Et elle n'entendit pas le pauvre petit qu'elle avait décidé d'entraîner avec elle dans la mort, elle ne l'entendit pas appeler désespérément, comme s'il eût pu comprendre, hélas ! ce qui se passait :

— Maman... maman !...

Elle courait plus vite, toujours plus vite. Mais c'était là le dernier effort ! Ses jambes fléchissaient sous elle. Elle trébuchait par instants. Elle était à bout de forces...

Tout à l'heure, elle